

---

# Mademoiselle de Pourceaugnac. Farce en 1 acte imitée de Molière.

**Numéro d'inventaire** : 2009.07659

**Auteur(s)** : Raoul de Najac

**Type de document** : publication jeunesse

**Éditeur** : Billaudot (L.) (67, faubourg Saint-Denis Paris)

**Mention d'édition** : 4ème édition

**Date de création** : 1930 (vers)

**Inscriptions** :

- ex-libris : avec

**Description** : Livret agrafé. Couv. souple. Titre manuscrit au stylo bleu sur p. de couv. Pages jaunies.

**Mesures** : hauteur : 179 mm ; largeur : 120 mm

**Mots-clés** : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Littérature française

Art dramatique

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 30

RAOUL DE NAJAC

---

MADemoiselle  
DE POURCEAUGNAC

FARCE EN 1 ACTE  
IMITÉE DE MOLIÈRE

---

4<sup>e</sup> ÉDITION

---

PRIX : 2 FRANCS

DÉPOT DE CETTE COLLECTION  
chez M. VAUBAILLON  
MUSIQUE  
25, Rue Saint-Martin. PARIS (4<sup>e</sup>)

PARIS  
L. BILLAUDOT, ÉDITEUR  
67, FAUBOURG SAINT-DENIS

---

Droits de reproduction, de traduction  
et de représentation publique, réservés pour tous pays

## MADemoisELLE DE POURCEAUGNAC

### PERSONNAGES

*Léonard* Mlle DE POURCEAUGNAC.  
*Lucile* LUCILE.  
*Nérine* NÉRINE.  
*Toinette* TOINETTE.

La salle commune d'une hôtellerie. Porte d'entrée au fond.  
Portes latérales numérotées. Des sièges et une table. — Cos-  
tumes du théâtre de Molière.

### SCÈNE PREMIÈRE.

LUCILE, NÉRINE, entrant par le fond.

LUCILE, pleurant.

Hi! hi! ma pauvre Nérine, je... je suis bien... bien  
mal... mal...

NÉRINE.

Malade?

LUCILE.

Non... bien malheureuse! hi! hi! hi!

NÉRINE.

Ne pleurez pas ainsi, vous me fendez le cœur.

LUCILE.

Je ne puis retenir mes larmes! hi! hi! hi!

6

MADemoisELLE DE POURCEAUGNAC.

NÉRINE.

Bien que j'aie renoncé aux intrigues depuis que je  
tiens une hôtellerie, vous trouverez toujours en moi  
la plus dévouée des sœurs de lait. Quel service puis-je  
vous rendre, ma chère demoiselle Lucile?

LUCILE.

Tu n'ignores pas que, orpheline dès l'âge le plus  
tendre, je fus recueillie par un vieil ami de ma famille,  
M. Géronte, qui eut la bonté de m'élever.

NÉRINE.

Et comme vous n'avez, vous, aucune fortune, et,  
lui, pas d'enfant, il doit vous adopter et faire de vous  
son héritière.

LUCILE.

Hélas! quelqu'un qui me veut du mal l'a engagé à  
prendre une autre héritière, une provinciale qui doit  
arriver sous peu. Si elle plaît à Géronte, je tombe  
dans la misère.

NÉRINE.

Comment l'appellez-vous, cette malencontreuse pro-  
vinciale?

LUCILE.

Mademoiselle de Pourceaugnac.

NÉRINE.

De Limoges?

LUCILE.

En effet, elle est de Limoges.

NÉRINE.

Apparentée à Léonard de Pourceaugnac, célèbre par  
ses mésaventures comiques, dont je me suis mêlée et  
qui ont fait le sujet d'une pièce de théâtre?

MADemoiselle de Pourceaugnac.

7

LUCILE.

C'est sa nièce.

NÉRINE.

Comme le hasard nous favorise ! M<sup>lle</sup> de Pourceaugnac est arrivée à Paris depuis ce matin, et c'est chez votre servante, ici même, dans cette hôtellerie, qu'elle a fait porter ses bagages et retenu une chambre

LUCILE.

Elle est ici ?

NÉRINE.

Non, mais elle ne saurait tarder à venir. Son premier soin, en descendant du coche, a été de se rendre chez la bonne faiseuse pour avoir des toilettes à la mode, avec lesquelles notre Limousine compte bouleverser la capitale.

LUCILE.

Et décider Gêronte à l'adopter.

NÉRINE.

Nous l'en empêcherons bien. M<sup>lle</sup> de Pourceaugnac doit être de la même pâte que M. de Pourceaugnac, et ce qui a été fait avec l'oncle peut réussir avec la nièce.

LUCILE.

Mais les femmes sont beaucoup plus malignes que les hommes.

NÉRINE.

A qui le dites-vous !

LUCILE.

Et la nièce ne donnera pas dans le panneau avec autant de facilité que l'oncle.

8

MADemoiselle de Pourceaugnac.

NÉRINE.

M'est avis que M<sup>lle</sup> de Pourceaugnac reprendra la route de Limoges sans avoir vu M. Gêronte.

LUCILE.

C'est tout ce que je demande !

NÉRINE, regardant à la porte du fond.

Voici une personne qui pourrait bien être M<sup>lle</sup> de Pourceaugnac.

## SCÈNE II.

LES MÊMES, MADemoiselle de Pourceaugnac.

MADemoiselle de Pourceaugnac, à des gens qui sont dehors.

Eh bien, quoi ? Qu'y a-t-il ? Pourquoi me riez-vous au nez, mesdames les impertinentes ? Vous n'avez donc rien de mieux à faire que de suivre les gens en se moquant d'eux ?

NÉRINE, bas à Lucile.

C'est elle. Je la reconnais à sa ressemblance avec son oncle. (Se plaçant à côté de M<sup>lle</sup> de Pourceaugnac.) Qu'est-ce que cela signifie, mesdames ? En vérité, est-il convenable de se moquer des étrangères qui daignent honorer notre ville de leur présence ?

MADemoiselle de Pourceaugnac.

Voilà qui est bien parler, madame l'hôtelière, et je vous rends grâce de rabattre le caquet à ces péronnelles.

NÉRINE.

Mademoiselle est-elle ridicule ?